

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA PRÉPOSITION FRANÇAISE *EN*

Iva Dedková
Université d'Ostrava

iva.dedkova@osu.cz

Résumé. Cet article porte sur la préposition française *en*. Il aborde des problématiques variées telles que son origine, ses principales propriétés et prototypes, ses antonymes, sa polysémie et l'éventail de ses emplois. Il contient de nombreuses phrases illustratives qui sont souvent accompagnées des opinions de locuteurs natifs, obtenues par l'intermédiaire d'une enquête par questionnaire.

Mots clés. Préposition *en*. Emploi. Sens. Antonyme. Enquête. Sondé.

Abstract. Some Observations on the French Preposition *EN*. This paper deals with the French preposition *en*. It treats of various issues such as its origin, main features, prototypes, antonyms, multiple meanings and different uses. It presents numerous example phrases, which are often accompanied by native speakers' opinions, obtained by means of a questionnaire research.

Keywords. Preposition *en*. Use. Meaning. Antonym. Research. Respondent.

1. Introduction

Le présent article s'interroge sur la préposition *en*, très fréquemment employée, non seulement en français contemporain, mais également par le passé. Dans un premier temps, nous introduisons, dans la section n° 2, les objectifs et les méthodes de l'enquête qui concerne la problématique abordée. Cette enquête a été effectuée auprès de locuteurs francophones natifs et ses résultats seront présentés au fur et à mesure dans les sections n° 4 et 5. Suit

la section n° 3, où nous rappelons les principales propriétés et traits caractéristiques de la préposition *en*. Ensuite, la section n° 4 s'intéresse au sens et différents emplois de cette préposition. Dans un dernier temps, nous présentons, dans la section n° 5, ses antonymes possibles. Suivent une courte conclusion et l'annexe, où nous joignons les résultats globaux de notre enquête.

2. Les objectifs et méthodes de l'enquête

Dans le cadre de cet article, nous avons effectué une enquête linguistique par questionnaire. Cette enquête était adressée aux francophones natifs et a eu lieu en mars 2014 à Clermont-Ferrand. 92 personnes y ont participé au total, dont 86 étaient originaires de France et 6 venaient de ces régions : Mayotte (2 sondés), Nouvelle-Calédonie (1 sondé), Corée du Sud, mais éduquée dans une famille française (1 sondé), Belgique/Liban (1 sondé) et Maroc, où la langue française bénéficie du statut de langue seconde, après l'arabe (1 sondé). Pour la plupart, il s'agissait d'étudiants universitaires. L'âge minimal des sondés était de 19 ans et leur niveau d'études était au moins secondaire.

Cette enquête avait pour objectifs de vérifier et de découvrir :

- i. quelles prépositions semblaient naturelles aux sondés dans les dix phrases indiquées sous Qi,
- ii. combien de locuteurs allaient spontanément employer *en* dans ces dix phrases,
- iii. si l'emploi des prépositions *en*, *à* et *dans* était acceptable pour les francophones natifs dans les autres dix-sept phrases présentées sous Qii,
- iv. quels prototypes et quels contraires cette préposition allait appeler.

Dans un premier temps, les sondés ont été priés de compléter les dix phrases, pouvant comporter *en* mais n'y figurant pas, par une préposition qui leur semblait naturelle dans le contexte en question. Les phrases 2a–2d concernaient l'espace, les phrases 2e–2h le temps et la phrase 2i le domaine de l'abstraction ; dans la phrase 2j, le rôle de la préposition était d'introduire le complément d'objet indirect.

Qi. Complétez les dix phrases par une préposition qui vous semble naturelle.

- (2a) *Il travaille ... usine.*
- (2b) *Nous sommes allés ... mer.*
- (2c) *Bienvenue ... Avignon !*
- (2d) *Les vacanciers arrivent ... Pologne.*
- (2e) *Les températures furent très agréables ... ce début de printemps.*
- (2f) *Fleurs ... ce doux janvier¹.*
- (2g) *Devises : l'euro sous les 1,38 dollar ... ce 31 décembre².*
- (2h) *Le monde a changé ... 24 ans.*
- (2i) *Elle s'est achetée une boule ... cristal.*
- (2j) *Je ne crois plus ... notre succès.*

Dans un deuxième temps, nous avons demandé aux sondés d'indiquer si l'emploi des prépositions *en*, *à* et *dans* était acceptable pour eux dans les dix-sept phrases figurant

¹ *Fleurs en ce doux janvier*, 2014.

² *Devises : l'euro sous les 1,38 dollar en ce 31 décembre*, 2014.

ci-dessous. Pour cette question, les sondés n'avaient pas seulement la possibilité de choisir entre les réponses « oui » et « non », mais ils pouvaient également ajouter un commentaire ou proposer la réponse « je ne sais pas ». Les phrases 2k–2l concernaient l'espace et les phrases 2m–2zz le temps.

Qii. Ces phrases sont-elles acceptables pour vous ?

- i. (2k) *Le Musée Réattu se trouve à Arles.*
(2l) *Le Musée Réattu se trouve en Arles.*
- ii. (2m) *Le train part en cinq minutes.*
(2n) *Le train part dans cinq minutes.*
(2o) *Le train partira en cinq minutes.*
(2p) *Le train partira dans cinq minutes.*
(2q) *Le train est parti en cinq minutes.*
(2r) *Le train est parti dans cinq minutes.*
- iii. (2s) *Paul fait ce travail en deux heures.*
(2t) *Paul fait ce travail dans deux heures.*
(2u) *Paul fera ce travail en deux heures.*
(2v) *Paul fera ce travail dans deux heures.*
(2w) *Paul a fait ce travail en deux heures.*
(2x) *Paul a fait ce travail dans deux heures.*
- iv. (2y) *Nous déménagerons en automne.*
(2z) *Nous déménagerons à l'automne.*
(2zz) *Nous déménagerons dans l'automne.*

Dans un troisième temps, nous avons posé aux sondés ces deux questions ouvertes :

Qiii. Qu'évoque pour vous la préposition *en* ?

Qiv. Quel est, d'après vous, le contraire de la préposition *en* ?

3. Les principales propriétés et traits caractéristiques de la préposition *en*

Le dénotant *en* peut représenter une préposition (*elle vit en Suisse*), un adverbe pronominal (*je vous en dirai plus juste après la météo*) ou un préfixe (*enfermer*). Ces dénotés sont des homonymes et également des homographes et homophones.

La préposition *en* appartient aux prépositions françaises les plus abstraites et les plus polysémiques, qui sont applicables aux trois domaines : ceux de l'espace, du temps et de l'abstraction. Elle est la troisième préposition la plus fréquente : elle se place après *de* et *à*, et elle est suivie de *dans* et *pour* (Vagner, 2008 : 23). *En* est, de même que *de* et *à*, monophonématique.

Par son origine (Rey, 1992 : 686), *en* se rattache aux prépositions héréditaires, issues du latin. *En* est venu du latin *in* « dans, sur » employé au sens spatial et temporel, à la fin du IX^e siècle. En ancien français et jusqu'à l'époque classique, ses emplois étaient plus variés qu'aujourd'hui, ensuite, dans certains d'entre eux, *en* a été remplacé par une autre préposition (le plus souvent par *dans*, mais aussi par *sur*, *à*, *de*, etc.), par ex. :

- (3a) *En Avignon, en Florence* (actuellement : *à/en Avignon*, mais seulement *à Florence*).

- (3b) *Je ne serai pas seule, ainsi que moi Neptune S'intéresse en ton infortune* (Cornéille ; Godefroy, 1862 : 388) (actuellement : *s'intéresser à*).
- (3c) [...] *lequel Arrêt évoque la Procédure commencée en la Cour*, [...] (Très-humbles et très-respectueuses remontrances de la Cour des comptes, aides et finances de Provence, 1763 : 267) (actuellement : *dans/à la cour*).
- (3d) [...] *qui est rarement en bonne humeur* [...] (Du Bosc, 1665 : 299) (actuellement : *de bonne humeur*).
- (3e) *Je vous envoie quatre lettres relatives à la Russie et aux préparatifs que l'on fait en Danemark et en Portugal* (Bonaparte, 1803 ; 1861 : 463) (actuellement : *au Danemark et au Portugal*).

Selon C. de Boer, *en* occupe « aujourd'hui » une place spéciale parmi les prépositions françaises :

[...] on pourrait l'appeler une préposition « stérile », ou « archaïque ». C'est comme un aristocrate après « l'ancien régime ». Il serait intéressant d'étudier la victoire lente de *dans* sur *en*, [...] et de rapprocher alors l'histoire de *en* de celle de *in* italien (De Boer, 1926 : 105).

En liaison avec la préposition *en*, il faut rappeler l'existence de l'ancien article contracté *ès*, qui est issu de deux unités amalgamées³, *en* et *les*, et qui est resté vivant dans certaines expressions figées telles que *licencié ès lettres*, *docteur ès sciences*, *ès qualités*, etc. La préposition *en* s'est contractée en ancien français avec l'article défini ainsi : *en + le* → *el*, *ou*, *on* ; *en + les* → *ès*. Aujourd'hui, *ès* est souvent classé parmi les prépositions (Grevisse ; Goosse, 2008 : 744 ; Rey-Debove, sdr., 1999 : 372 ; Dubois, sdr., 1994 : 669). Vu sa valeur originale, *ès* est à employer devant un substantif au pluriel.

La préposition *en* entre dans la formation de nombreuses locutions prépositives : à valeur spatiale (*en bas de*, *en dehors de*, *en direction de*, etc.), à valeur temporelle (*en cours de*, *en fin de*, *en l'espace de*, etc.) et à valeur abstraite (*en cas de*, *en comparaison de*, *en plus de*, etc.). Lorsqu'un substantif fait partie de ces locutions, il est, à quelques rares exceptions près, telles que *en l'espace de*, *en l'honneur de* ou *en l'occurrence de*, employé sans article. Parmi les plus fréquents figureraient ces types : « *en + art. zéro + subst. + de* » et « *en + adj./adv. + de* ».

En fait également partie de certaines locutions adverbiales (*de mal en pis*, *en cachette*, etc.), conjonctives (*en attendant que*, *en cas que*, etc.) et verbales (*mettre en musique*, *garder en otage*, etc.). *En* entre aussi dans la construction de mots composés (*arc-en-ciel*, *en-tête*, *metteur en scène*, *rédacteur en chef*, etc.).

Les traits caractéristiques de *en* sont l'abstraction, la plurivalence fonctionnelle remarquable ainsi que de nombreux cas de synonymie occurrence (en/dans, en/de, etc.). *En* est une préposition non antonymique, pourtant, elle peut former une paire antonymique avec une autre préposition (*en/de*, etc.).

La valeur de la préposition *en* est étroitement liée au contexte : *en* reçoit plus ou moins son sens dans une proposition ou en liaison avec un autre mot ou syntagme. Dans les

³ « L'amalgame » est le terme de Martinet (sdr., 1979 : 6–7).

phrases suivantes, *en* indique des rapports variés et son sens dépend largement de son régime ou contexte-droite, tandis que le contexte-gauche reste inchangé :

- (3f) *Francis est venu en automne* (moment).
- (3g) *Francis est venu en trois heures* (durée).
- (3h) *Francis est venu en mon absence* (moment, circonstance).
- (3i) *Francis est venu en vitesse* (manière).
- (3j) *Francis est venu en costume* (état).
- (3k) *Francis est venu en bonne santé* (état).
- (3l) *Francis est venu en colère* (état, manière d'être).
- (3m) *Francis est venu en voiture* (moyen de transport).
- (3n) *Francis est venu en courant* (manière, simultanéité).
- (3o) *Francis est venu en compagnie* (accompagnement).

En ce qui concerne la nature de son régime, la préposition *en* peut introduire :

- i. un syntagme nominal : un substantif (3p), un pronom (3q) ou un numéral (3r),
- ii. un syntagme verbal : un participe présent, mais pas un infinitif (3s),
- iv. un adjectif (3t),
- v. un adverbe (3u),
- vi. un complément phrastique en *ce que*⁴ (3v) :

- (3p) *Une robe en dentelle.*
- (3q) *L'étranger en moi* (titre français d'un téléfilm allemand).
- (3r) *Un pays coupé en deux.*
- (3s) *Il est tombé en descendant du train.*
- (3t) *Elle aime s'habiller en rouge.*
- (3u) *Faire un pas en arrière.*
- (3v) [...] *la préposition est donc traditionnellement opposée à l'adverbe en ce que ce dernier n'a pas de complément* [...] Leeman (2008 : 6).

La préposition *en* n'admet pas un complément nul (aussi dit « l'emploi absolu », ou « l'emploi adverbial », selon la terminologie adoptée).

Le substantif introduit par la préposition *en* n'est, dans la plupart des cas, pas accompagné d'article ; en effet, la combinabilité de *en* avec les déterminants est relativement rare. L'emploi de l'article défini est limité à quelques expressions figées telles que *en l'air*, *en l'an*, *en l'absence de*, *en l'état de*, *en l'occurrence de*, *en l'honneur de* ou *en la personne de*⁵. *En* s'emploie au sens local surtout devant les noms propres de lieux, car ceux-ci peuvent se passer facilement de l'article.

En général, *en* exclut l'expansion (détermination supplémentaire), mais celle-ci ne doit pas faire partie du nom propre comme dans l'exemple suivant :

⁴ « [...] l'analyse du contexte révèle que les constructions Prép + *ce que* sont étroitement liées à un verbe recteur [...] » (Vaguer, 2008 : 32).

⁵ Par ex. *tirer en l'air*, *en l'an 2014*, *en l'absence du comte*, *en la présence du ministre*, *en l'état actuel des discussions*, *en l'occurrence de l'eau*, *cérémonie en l'honneur des diplômés*, *en la personne de son représentant légal*, etc.

(3w) *L'événement se serait produit en Corée du Nord / en mer Rouge.*

Pourtant, le régime de *en* peut être précédé de l'adjectif démonstratif :

(3x) *Bienvenue en cette belle ville de Clermont-Ferrand.*

(3y) *La Mort en ce jardin* (titre d'un film franco-mexicain).

Concernant les unités *de ... en ...* (par ex. *de temps en temps*) et *de ... jusqu'en ...* (par ex. *depuis le Brésil jusqu'en Argentine*), mentionnons encore la notion de « prépositions discontinues », employée par Vagner (2008 : 26–27), ou celle de « préposition en interposition », utilisée par Melis (2003 : 35).

4. La polysémie de la préposition *en* : son sens et ses emplois

La préposition *en* est polysémique et multifonctionnelle, les rapports qu'elle exprime sont très variés, ce qui est partiellement dû à sa fréquence d'emploi extrêmement élevée.

Nous pouvons distinguer, parmi ses emplois, ceux exprimant un sens lexical (4a–4b) et ceux étant principalement grammaticaux (syntaxiques) (4c–4j) :

(4a) *Paul est né en Corse* (→ relation spatiale).

(4b) *Les oiseaux migrateurs s'envolent en automne* (→ relation temporelle).

(4c) *Surprenez votre fille en lui offrant cette poupée extraordinaire* (→ *en* comme particule servant à constituer le gérondif).

(4d) *Il est en train de boire son café* (→ périphrase exprimant l'aspect duratif).

(4e) *Croire en Dieu* (→ complément d'objet indirect).

(4f) *Qui a mis cet opéra en musique ?* (→ locution verbale).

(4g) *Ils habitent en face de la mairie* (→ locution prépositive).

(4h) *Il va de mal en pis* (→ locution adverbiale).

(4i) *Elle travaille en tant que réceptionniste* (→ locution conjonctive).

(4j) *Arc-en-ciel ; en-tête ; metteur en scène ; rédacteur en chef* (→ mots composés).

Lorsque *en* marque l'espace et le temps, comme dans les exemples (4a) et (4b), son sens est sémantiquement « plein ». Remarquons que dans les traductions tchèques, on aurait aussi souvent recours à une préposition (*na, do, v, etc.*)⁶.

Les emplois dans lesquels *en* joue notamment un rôle grammatical pourraient être qualifiés de « vides », « incolores » ou « abstraits », si on tenait à utiliser une étiquette traditionnelle, mais cela ne veut pas dire pour nous qu'ils sont complètement vides de sens : ils sont plutôt sémantiquement pauvres. Dans les traductions tchèques, on aurait très fréquemment recours à un emploi non prépositionnel⁷.

Mettant ses emplois grammaticalisés de côté, la préposition *en* a des emplois spatiaux, temporels et abstraits (notionnels).

⁶ Par ex. : (4a/t) *Pavel se narodil na Korsice.* (4b/t) *Stěhovaví ptáci odlétají na podzim.*

⁷ Par ex. : (4c/t) *Překvapte svou dceru a darujte jí tuto nevšední panenku.* (4d/t) *Právě pije kávu.* (4f/t) *Kdo zhudebnil tu operu?* (4g/t) *Bydlí naproti radnici.* (4h/t) *Daří se mu čím dál tím hůře.* (4i/t) *Pracuje jako recepční.* (4j/t) *Duha; záhlaví; režisér; šéfredaktor.*

Comme le remarque Leeman (2008 : 16), le sens d'une préposition peut combiner deux notions. Considérons ces trois exemples :

- (4k) *Elle s'est cassé la jambe en Italie.*
 (4l) *Elle est en déplacement.*
 (4m) *Il est né dans la France postrévolutionnaire.*

Dans l'exemple (4k), le syntagme *en Italie* peut désigner tantôt le lieu (« où s'est-elle cassé la jambe ? » – « en Italie »), tantôt le temps (« quand s'est-elle cassé la jambe ? » – « lorsqu'elle était en Italie »). Dans la phrase (4l), le syntagme *en déplacement* pourrait marquer soit le lieu (« où est-elle ? » – « en déplacement »), soit l'état (« que fait-elle ? » – « elle est en déplacement »). L'exemple (4m) est plus temporel que spatial.

Enfin, certaines prépositions évoquent spontanément une notion, par ex. *sur* appelle la surface, *dans* l'intériorité, *avant* l'antériorité, *après* la postériorité, *hors*, *hors de* et *en dehors de* l'exclusion et l'extériorité, etc. ; d'autres prépositions, par contre, ne sont pas immédiatement définissables. Ce dernier point est aussi le cas de la préposition *en*. Dans les deux tableaux ci-dessous, nous présenterons les réponses des sondés à la question « Qiii. Qu'évoque pour vous la préposition *en* ? », qui a fait partie de notre enquête. 20 sondés sur l'ensemble des 92 sondés n'ont pas ajouté de commentaire à cette question et dans 11 autres cas, il était impossible de déterminer le sens attribué à *en* à partir des réponses fournies. Nous ne pouvons donc présenter ici que les réponses de 61 sondés. La majorité d'entre eux a attribué à *en* plus d'une notion de sens, à savoir que les valeurs spatiale et temporelle prévalaient.

Tableau 1 : Sens évoqués par la préposition *en* (un sondé = une réponse)

N°	Sens	Nombre de réponses
1.	spatial + temporel	28
2.	spatial	12
3.	temporel	11
4.	spatial + temporel + abstrait	3
5.	abstrait	3
6.	spatial + abstrait	2
7.	temporel + abstrait	2

Tableau 2 : Totalité des sens évoqués par la préposition *en* (un sondé = une ou plusieurs réponses)

N°	Sens	Nombre de réponses
1.	spatial	45
2.	temporel	44
3.	abstrait	10

4.1. La préposition *en* dans les relations spatiales

La préposition *en* s'utilise dans l'expression de la relation locale statique (la position, la situation) ainsi que dans l'expression de la relation locale cinétique (la direction) :

(4.1a) *Il a passé ses vacances en Sardaigne.*

(4.1b) *Ces éléments sont fabriqués en usine.*

(4.1c) *Il est parti en exil.*

(4.1d) *Le train entre en gare.*

L'idée d'absence de mouvement est apportée par les verbes *passer* (plus l'auxiliaire *avoir*) et *fabriquer*, celle de mouvement par les verbes *partir* et *entrer*.

La préposition *en* désigne les relations spatiales de façon objective, car la position du locuteur ou de l'énonciateur n'influence pas son sens ; *en* dépend donc de deux termes de relation : « cible » et « site » (termes de Vandeloise, 1986). Dans les relations locales statiques, *en* marque l'inclusion (de la cible dans le site).

Martinet (sdr., 1979 : 181) parle de la « fonction spatiale ponctuelle », c'est-à-dire le syntagme prépositionnel en question désigne « une partie de l'espace considérée indépendamment de toutes dimensions, c'est-à-dire comme un point ». *En* peut se partager cette fonction avec les prépositions *à* et *dans*, plus l'article défini, et ses emplois sont figés.

4.1.1. *Il travaille en usine*

Le choix d'une préposition (*en*, *à*, *dans*) est souvent basé sur les critères morphosyntaxiques que sont la nature du régime prépositionnel (nominal ou pronominal) et la présence ou l'absence de déterminants et d'autres expansions. Nous avons introduit les phrases (2a) et (2b) dans le questionnaire pour vérifier si nos sondés – locuteurs natifs – allaient respecter les règles selon lesquelles les prépositions les plus fréquentes se combinent avec les déterminants et également pour découvrir quelle préposition sera la plus employée.

Dans les deux cas, la très grande majorité des sondés a respecté ces règles et la préposition la plus employée était *à* suivie de l'article défini.

60 sondés ont complété la phrase (2a) par *à*, plus l'article défini, 15 sondés par *en* sans article, 12 sondés par *dans* suivi de l'article défini et 1 sondé par *dans* et l'article défini. Seulement 6 sondés n'ont pas respecté cette règle en utilisant *à usine* et *dans usine*. Tandis que la préposition *à* dans *à l'usine* renvoie à la fonction de l'usine, le syntagme *en usine* veut dire « dans cette atmosphère, dans cet environnement »⁸.

En ce qui concerne la phrase (2b), 81 sondés ont utilisé *à la* et 9 sondés *en*. Uniquement 2 sondés n'ont pas respecté la règle en complétant *à* sans article.

Remarquons que le syntagme *à la mer* est assez vague, il peut signifier i. « (aller) au bord de la mer », ii. « (voyager) en bateau », ou iii. « (tomber/être) dans l'eau » (*un homme à la mer !*). Le syntagme *en mer* fait notamment référence aux navigateurs, à ceux qui vont prendre la mer.

⁸ Ajoutons encore ces exemples : *je vais à la bibliothèque / en bibliothèque* et *je vais à la Sorbonne / en Sorbonne*. Alors que les syntagmes *à la bibliothèque* et *à la Sorbonne* sont fonctionnels et veulent dire qu'il s'agit d'« une bibliothèque » et d'« une université », les syntagmes *en bibliothèque* et *en Sorbonne* font référence à une « (grande) institution ».

Tableau 3 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2a	Il travaille ... usine.	à l' (58) à l'/dans une (1) à l'/en (1)	en (14)	dans une (11)	à (5) dans l' (1) dans (1)
2b	Nous sommes allés ... mer.	à la (81)	en (9)	à (2)	–

Nous devons constater que les règles selon lesquelles les prépositions *en*, *à* et *dans* se combinent avec les déterminants font souvent défaut dans les manuels de FLE, d'habitude elles n'y sont pas présentées dans leur intégralité.

Ajoutons quelques exemples concernant l'emploi des prépositions *en* et *dans*. Les deux prépositions servent à indiquer l'inclusion, mais alors que *en* est plus abstrait et métaphorique, *dans* est plus concret, spécifique et spatial, il dénote toujours une situation spécifique.

- (4.1.1a) *Elle reste en isolement. / Ils se retrouvent dans un isolement linguistique.*
- (4.1.1b) *Films à voir en salles en ce moment (Slate. fr, les blogs, 2014). / En ce moment dans vos salles (Le cinématographe, 2014).*
- (4.1.1c) *Il est en prison depuis trois mois. / Il a passé trois mois dans une prison anglaise.*
- (4.1.1d) *Il est né en France. / Il est né dans la France méridionale.*
- (4.1.1e) A : *Il travaille dans un restaurant.* – B : *Il est en cuisine ou en salle ?* (Les syntagmes *en cuisine* et *en salle* désignent le lieu de travail.) / *Pourquoi n'y a-t-il pas de table dans la cuisine ?* (Le syntagme *dans la cuisine* renvoie à une pièce concrète).
- (4.1.1f) *Savoir se conduire en société. / Quels rôles un citoyen peut-il jouer dans la société ?* (Vie publique : La citoyenneté, 2014).
- (4.1.1g) *Ce que vous pouvez apporter en avion* (Ce que vous pouvez ..., 2014). / *Un passager qui s'était endormi dans un avion s'est réveillé dans l'appareil vide et fermé à double tour* (Un passager endormi oublié dans un avion, 2014).

4.1.2. Bienvenue en Avignon

Au Moyen Âge, et jusqu'au XVII^e siècle même, on utilisait également *en* devant les noms de villes (par ex. *en Paris*, *en Florence*, *en Orléans*, *en Angers*, ...). Jusqu'à nos jours, nous pouvons retrouver *en* alternant avec *à* devant certains noms de villes commençant par la voyelle A, le plus fréquemment devant *Avignon* et *Arles*. À ce sujet, voir par ex. Ménage⁹ (1672 : 210–213), Rey (1992 : 686) ou Grevisse et Goosse (2008 : 1352–1353) qui parlent de l'« imitation de l'usage occitan » et d'archaïsmes. Ajoutons qu'autrefois, le territoire d'Avignon constituait un État pontifical et celui d'Arles fut royaume, donc les Avignonnais résidaient *en Avignon* et les Arlésiens *en Arles*. La construction *en Alger* est également particulière, car elle voulait dire, selon Grevisse et Goosse (2008 : 1352 H2), « en Algérie ». À cette occasion, présentons encore ces quatre exemples, dont les trois premiers sont des titres littéraires :

⁹ Pour sa part, Ménage (1672 : ãij) écrit lui-même dans l'Epistre : « *Quand je vins à Paris la première fois, vous estiez un des hommes de Paris le plus à la mode.* ».

- (4.1.2a) *En Arles*, poème de Paul-Jean Toulet.
 (4.1.2b) *Les Français en Alger*, mélodrame en deux actes par Antoine Jean Bourlin Dumaniant (1804).
 (4.1.2c) *Les chevaliers de Malte, ou Les Français à Alger*, mélodrame en trois actes par Jean-Antoine-Marie Monperlier (1813).
 (4.1.2d) *Lors retournèrent les Parisiens en Paris, et s'en alla chacun en sa maison désarmer ; [...]* (Buchon, 1824 : 381).

Nous avons introduit les phrases (2c), (2k) et (2l) dans le questionnaire pour voir si nos sondés préféraient utiliser *à* ou *en* devant *Avignon* et *Arles*. Il en ressort qu'ils privilégient la préposition *à* : 83 sondés ont complété la phrase (2c) par *à* et 9 sondés par *en* ; le syntagme *à Arles* (2k) est acceptable pour 91 sondés et inacceptable pour 1 sondé, tandis que *en Arles* (2l) n'est acceptable que pour 10 sondés et inacceptable pour 82 sondés.

Les tournures *en Avignon* et *en Arles* ne sont donc pas désuètes pour certains locuteurs. De plus, nous pouvons lire sur certains sites de l'internet avignonnais et arlésiens *bienvenue en Avignon/en Arles*¹⁰, tandis que sur d'autres on écrit *bienvenue à Avignon/à Arles*¹¹. Mais la tendance va certainement vers l'uniformisation, c'est-à-dire l'emploi de *à*. Finalement, notons que la préposition *à* peut englober une notion de distance parcourue.

Tableau 4 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2c	Bienvenue ... Avignon !	à (83)	en (9)	–	–

Tableau 5 : Acceptabilité des prépositions *à* et *en* + SN *Arles*

N°	Phrase	Oui	Non	?/0
2k	<i>Le Musée Réattu se trouve à Arles.</i>	91	1	–
2l	<i>Le Musée Réattu se trouve en Arles.</i>	10	82	–

Ceci dit, ajoutons que les noms géographiques se construisent le plus souvent avec les prépositions *à*, *en* et *dans*. La préposition *en* introduit les toponymes suivants : i. *en Allemagne, en Argentine*, etc. (noms féminins de pays), ii. *en Israël, en Uruguay*, etc. (noms masculins de pays commençant par une voyelle), iii. *en Corse, en Terre de Feu*, etc. (noms féminins de grandes îles européennes et d'outre-mer), iv. *en Alsace, en Lorraine*, etc. (noms féminins de provinces et noms masculins de provinces commençant par une voyelle ; l'emploi de *dans* est aussi possible), v. *en Limousin*, etc. (noms masculins de provinces à initiale consonantique ; *dans* (+ *le*) et parfois *au* sont également possibles), vi. *en Lot-et-Garonne, en Meurthe-et-Moselle*, etc. (noms de départements français composés de deux termes coordonnés et reliés par *et* ; l'emploi de *dans* est aussi possible). Les prépositions *à*, *en* et *dans* sont en concurrence devant certains noms propres de lieux, par ex. : *en / à la Guadeloupe, Martinique, Jamaïque ; en / à Haïti*, etc.

¹⁰ Par ex. *Église Orthodoxe d'Avignon*, 2014, ou *Hôtel de la Muette*, 2014.

¹¹ Par ex. *Avignon : Tourisme*, 2014, ou *Nouveaux Arrivants ARLES*, 2014.

4.1.3. *Les vacanciers arrivent en Pologne*

Pour être pragmatiquement valide, la phrase (2d) ne peut être complétée que par deux prépositions antonymiques, *en* et *de*. La grande majorité des sondés a préféré *en*, qui sert à marquer le mouvement d'approche, à *de*, qui désigne le mouvement d'éloignement. Voir aussi le chapitre n° 5 qui porte sur les antonymes de la préposition *en*.

Tableau 6 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2d	Les vacanciers arrivent ... Pologne.	en (84) en/de (1)	de (7)	–	–

4.2. La préposition *en* dans les relations temporelles

La préposition *en* indique l'inclusion temporelle (la localisation temporelle) et désigne des notions telles que : i. un moment, une période dans le temps (4.2a), ii. la durée (4.2b), iii. la limite temporelle (jusqu'à quand ?) (4.2c), iv. la limitation temporelle double (4.2d), v. la simultanéité, la contemporanéité, marquée par le gérondif (Šabršula, 1989 : 55) (4.2e) :

(4.2a) *Il n'est pas là en ce moment.*

(4.2b) *Disneyland Paris a perdu un million de visiteurs en un an* (Le Figaro.fr : Disneyland Paris ..., 2014).

(4.2c) *En français, « bonjour » se dit généralement jusqu'en début de soirée.*

(4.2d) *De mars en avril, je suis à la campagne.*

(4.2e) *Elle marche en rêvant le bonheur.*

En ce qui concerne l'expression de la « limite temporelle », les prépositions *jusque* et *en* peuvent entrer dans la formation de la locution *jusqu'en* dont la fonction est de marquer la limite à ne pas dépasser. *Jusqu'en* peut également indiquer une limite au sens spatial (*aller jusqu'en Asie*).

La « limitation double » est le terme de Šabršula (1989 : 56). La combinaison de deux prépositions, « *de ... en ...* », sert à marquer le début (*de*) et la fin (*en*) d'une période pendant laquelle une action se déroule, donc deux limites imposées.

Comme l'indique Rey (1992 : 686), *en* n'introduit un participe présent régulièrement qu'à partir du XVIII^e siècle.

4.2.1. *Les températures furent très agréables en ce début de printemps*

Dans les phrases (2e), (2f) et (2g), *en* sert notamment à désigner un moment, une période dans le temps, ce qui veut dire que le complément adverbial de temps est considéré comme un point sur l'axe du temps. Martinet (sdr., 1979 : 190–191) parle de la « fonction temporelle ponctuelle ». Tous les locuteurs, sauf un, ont mis *en* dans la phrase (2e). Cette préposition semblait également naturelle pour la plupart de nos sondés dans le contexte de la phrase (2g), où elle a été employée par 68 d'entre eux. Par contre, ce n'était pas le cas de l'exemple (2f) où 50 sondés ont mis *de* et seulement 21 sondés *en* ; ensuite 20 sondés ne

savaient pas quelle préposition compléter, parmi lesquels 3 ont ajouté qu'ils ne comprenaient pas cette phrase.

Tableau 7 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX	?
2e	Les températures furent très agréables ... ce début de printemps.	en (91)	dès (1)	–	–	
2f	Fleurs ... ce doux janvier.	de (49) de/en (1)	en (20)	–	par (1) pour (1)	20
2g	Devises : l'euro sous les 1,38 dollar ... ce 31 décembre.	en (68)	0 (7)	de (6)	à (4) dès (3) depuis (2) pour (2)	

Notons encore que les trois phrases, lorsqu'elles contiennent la préposition *en*, sont un peu poétiques et font « vieux français ». Dans (2e), on pourrait utiliser *en début de*¹², et dans (2g), *en* pourrait être supprimé.

4.2.2. Le monde a changé en 24 ans

Le syntagme prépositionnel avec *en* peut également marquer l'intervalle de temps nécessaire pour atteindre un résultat ou la période à l'intérieur de laquelle l'évènement a lieu. Martinet (sdr., 1979 : 195) parle de la « fonction durative ».

Dans les exemples suivants, *en* indique l'inclusion temporelle, c'est-à-dire que l'action sera achevée avant la limite indiquée, alors que *dans* marque l'exclusion temporelle, ce qui veut dire que l'action sera achevée au bout du moment indiqué ou peu après ; dans ce dernier cas, Martinet (sdr., 1979 : 195) parle de la « fonction résultative ».

La plupart des sondés ont complété la phrase (2h) par la préposition *en*, 4 sondés ont utilisé *depuis*. Tandis que *en* est compatible avec les événements passés, *depuis* indique que l'action dure toujours (*depuis* fait une sorte de pont entre le passé et le présent).

Tableau 8 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2h	Le monde a changé ... 24 ans.	en (86) en/depuis (1) en/durant (1)	depuis (3)	de (1)	–

Tableau 9 : Acceptabilité – temps verbaux, prépositions *en* et *dans* + SN 5 min./2 h.

N°	Temps	Phrase	Oui	Non	?/0
2m	présent	<i>Le train part en cinq minutes.</i>	26	65	1
2s	présent	<i>Paul fait ce travail en deux heures.</i>	84	8	–
2n	présent	<i>Le train part dans cinq minutes.</i>	92	0	–
2t	présent	<i>Paul fait ce travail dans deux heures.</i>	49	42	1

¹² Semblablement pour *en fin de* (*en fin d'année*) et *en cette fin de* (*en cette fin d'année*).

N°	Temps	Phrase	Oui	Non	?/0
2o	futur	<i>Le train <u>partira</u> en cinq minutes.</i>	33	59	–
2u	futur	<i>Paul <u>fera</u> ce travail en deux heures.</i>	89	3	–
2p	futur	<i>Le train <u>partira</u> dans cinq minutes.</i>	92	0	–
2v	futur	<i>Paul <u>fera</u> ce travail dans deux heures.</i>	90	2	–
2q	passé	<i>Le train <u>est parti</u> en cinq minutes.</i>	75	17	–
2w	passé	<i>Paul <u>a fait</u> ce travail en deux heures.</i>	92	0	–
2r	passé	<i>Le train <u>est parti</u> dans cinq minutes.</i>	20	72	–
2x	passé	<i>Paul <u>a fait</u> ce travail dans deux heures.</i>	4	88	–

L'emploi de la préposition *en* est acceptable, selon la plupart de nos sondés, et donc pragmatiquement valide, dans les phrases (2s), (2u), (2q) et (2w).

Les phrases (2m), (2o) et (2q) signifieraient que « le processus pour partir prend cinq minutes, mais nous ne savons pas quand le train part ».

Les phrases (2s), (2u) et (2w) veulent dire que « Paul met / mettra / a mis deux heures pour faire ce travail ».

Il est intéressant d'observer que les phrases (2m) et (2o) sont inacceptables pour la plupart des sondés, tandis que les phrases (2s) et (2u) leur sont acceptables.

L'emploi de la préposition *dans* est possible pour la majorité des sondés dans les phrases (2n), (2p) et (2v) et impossible dans les phrases (2r) et (2x), où il faudrait utiliser *il y a*. Lorsque la préposition *dans* sert à marquer l'exclusion temporelle (fonction résultative), elle réclame un contexte futur. C'est pourquoi il vaudrait mieux utiliser « fera » à la place de « fait » dans (2t).

4.2.3. Nous déménagerons en automne

La grande majorité des sondés a trouvé les phrases (2y) et (2z) acceptables. Le complément adverbial de temps *en automne* exprime l'aspect duratif, ce qui veut dire que l'évènement a lieu à l'intérieur de cet intervalle de temps. Le syntagme *à l'automne* exprime l'aspect ponctuel et signifie respectivement « au moment où arrive l'automne ». Presque la moitié des sondés a trouvé la phrase (2zz) acceptable, tandis que l'autre moitié l'a estimée inacceptable. Le complément adverbial *dans l'automne* exprime l'aspect duratif : la préposition *dans* est employée en particulier au cas où le nom de la saison est accompagné d'une épithète ou d'un complément (voir par ex. *Druide : Quelle préposition porter cette saison ?*, 2014), ce qui peut aussi expliquer les résultats obtenus.

Tableau 10 : Acceptabilité des prépositions *en*, *à* et *dans* + SN [l'] *automne*

N°	Phrase	Oui	Non	?/0
2y	<i>Nous déménagerons en automne.</i>	88	4	–
2z	<i>Nous déménagerons à l'automne.</i>	87	4	1
2zz	<i>Nous déménagerons dans l'automne.</i>	45	47	–

Résumons que les quatre noms des saisons se construisent avec les prépositions temporelles de la façon suivante : *en* (*au printemps, en été, en automne, en hiver*), *pendant, durant, dans* et prép. zéro expriment l'aspect duratif, alors que *à* (*au printemps, à l'été, à l'automne, à l'hiver*) exprime l'aspect ponctuel. Voici les syntagmes prépositionnels qui peuvent alterner dans la phrase « *Nous déménagerons [...]* » : *en automne / à l'automne / pendant l'automne / durant l'automne / dans l'automne*¹³ / *dans l'automne prochain / cet automne / *l'automne*.

Ajoutons quelques exemples authentiques :

- (4.2.3a) *Le chômage ne devrait se stabiliser qu'à l'été 2014, selon l'Insee* (Les Echos.fr : Le chômage ..., 2014).
- (4.2.3b) *Netflix débarquerait en France à l'automne 2014* (Le Figaro.fr : Netflix ..., 2014).
- (4.2.3c) *Taille des rosiers à l'automne*¹⁴ (Plantes-et-jardins.com : Fiches conseils : Taille ..., 2014).
- (4.2.3d) *Risque de pénurie de gaz en France cet hiver* (Le Figaro.fr : Risque ..., 2014).
- (4.2.3e) *En printemps ...* Titre du poème d'Albert Samain (1858–1900) (Voir *Les grands classiques*, 2014).

4.3. La préposition *en* et les emplois dits abstraits ou notionnels

À part le lieu et le temps, *en* peut marquer une variété d'autres rapports tels que : i. l'ordre (ou le rang) (4.3a), ii. la relation distributive (4.3b), iii. la manière (4.3c), iv. la matière (4.3d), v. l'instrument, le moyen (4.3e), vi. l'état (temporaire ou durable), le procès, le changement d'état (4.3f), etc. :

- (4.3a) *La France reste en tête des destinations* (Le Figaro.fr : Tourisme ..., 2014).
- (4.3b) *La Belgique est un État fédéral divisé en trois régions.*
- (4.3c) *Il se conduit en homme loyal.*
- (4.3d) *Robe courte de soirée en satin noir.*
- (4.3e) *Elle est allée au travail en voiture.*
- (4.3f) *La lavande est en fleurs en été.*

4.3.1. Elle s'est achetée une boule *en / de cristal*

Deux prépositions, *en* et *de*, peuvent alterner dans l'expression de la matière. Cet emploi de *en*, au sens de « fait de qch », n'est attesté qu'au XVI^e siècle, et il a été critiqué par les puristes (Rey, 1992 : 686). La préposition *en* est plus spécialisée en tant qu'outil de précision pour désigner la matière d'un objet, alors que *de* est une simple détermination. *En* s'emploie au sens propre et accepte facilement les extensions déterminantes, *de* s'emploie

¹³ Avec le temps futur, ou le présent qui renvoie au futur, on pourrait utiliser : *dans l'été / dans l'hiver*.

¹⁴ La suite du texte : « *Quand vient l'automne, les rosiers ont besoin – sauf dans les régions à climat froid – d'une pré-taille ou taille préparatoire avant celle, plus sévère, du printemps [...]. Il s'agit d'une taille de nettoyage pour tous les rosiers.* »

également au sens figuré¹⁵. *En* s'utilise aussi dans les constructions prédicatives ou attributives. Présentons quelques exemples :

- (4.3.1a) *Robe en / de satin ; verre en / de cristal.*
- (4.3.1b) *Une médaille de bronze en chocolat* (Chevalier, 1964 : 400)¹⁶.
- (4.3.1c) *Le parquet traditionnel est constitué de longues lames en bois massif.*
- (4.3.1d) *Une santé de fer.*
- (4.3.1e) *Cette maison est en / *de briques.*
- (4.3.1f) *La maison est faite en / de briques.*

Dans l'exemple (2i), la grande majorité des sondés a eu recours à la préposition *de*. Le syntagme *boule de cristal* est une expression figée qui désigne une sorte de boule utilisée pour pratiquer l'art de la clairvoyance, tandis que le syntagme *boule en cristal* n'évoque pas cette connotation, il s'agit simplement d'une boule faite en cristal. Cette expression a donc pour la plupart des sondés cette connotation liée à la magie, aux secrets de la cristallomancie.

Tableau 11 : Prépositions complétées par les sondés

N°	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2i	Elle s'est acheté une boule ... cristal.	de (76) de/en (2)	en (14)	–	–

4.4. *Je ne crois plus en notre succès*

Le complément d'objet indirect est le plus souvent introduit par les prépositions *à* et *de*, mais d'autres prépositions telles que *en*, *sur*, *dans*, *avec*, *contre*, *après* ou *d'avec* peuvent également assumer ce rôle.

Le verbe « croire » peut construire son objet soit avec la préposition *en*, soit avec la préposition *à*, mais le choix de telle ou telle préposition a également ici un impact sur le sens. *En* est lié aux notions de « foi » et de « confiance », « croire en quelqu'un ou quelque chose » signifie « avoir foi, avoir confiance en quelqu'un ou quelque chose », tandis que « croire à quelqu'un ou quelque chose » veut dire plutôt « croire que cela existe, le juger vrai, réel, efficace ». C'est probablement la raison pour laquelle on dit *croire en Dieu*, mais *croire au diable* ou *croire aux fantômes*. Si l'on croit en Dieu, on ne croit pas d'habitude seulement à son existence, mais on a aussi foi, confiance en Dieu. Par contre, il n'est pas courant d'avoir foi ou confiance en diable et en fantômes. Et c'est peut-être également la raison pour laquelle plus de deux tiers de nos sondés ont employé la préposition *en* dans la phrase (2j), car ils n'ont plus foi ou confiance en ce succès.

¹⁵ Néanmoins, dans l'exemple suivant, présenté par Cadiot (1997 : 196), *en* est utilisé au sens figuré : « *argument en béton* ».

¹⁶ C'est-à-dire « une médaille d'un événement faite en chocolat ».

Tableau 12 : Prépositions complétées par les sondés

N°	PHRASE	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2j	Je ne crois plus ... notre succès.	en (64) en/à (1)	à (27)	–	–

Dans la phrase commentée ci-dessus, les prépositions *en* et *à* assument une fonction grammaticale en introduisant un complément d'objet indirect et en même temps contribuent à distinguer le sens. Elles ne peuvent donc pas être considérées comme « simples outils syntaxiques » ou « étant complètement vides de sens » ; nous préférons avancer qu'elles sont « sémantiquement pauvres ».

5. Quels sont les antonymes de la préposition *en* ?

Habituellement, on ne présente pas la préposition *en* couplée avec une autre préposition, comme cela peut être le cas pour *avant/après*, *dans/hors de*, *devant/derrière*, *sur/sous*, *avec/sans*, *pour/contre*, etc. Mais dans certains de ses emplois, *en* peut s'opposer à *de* ou à *hors*, *hors de* et *en dehors de*.

Nous présentons ci-dessous plusieurs exemples illustratifs :

i. Emplois spatiaux :

- (5a) *Il a passé ses vacances en Sardaigne.* → *Il a passé ses vacances hors de Sardaigne.*
 (5b) *Il a passé ses vacances en ville.* → *Il a passé ses vacances en dehors de la ville.*
 (5c) *Il est parti en exil.* → *Il est revenu d'exil.*
 (5d) *Il est allé en prison il y a 8 ans.* → *Il est sorti de prison après y avoir passé 8 ans.*
 (2d) *Les vacanciers arrivent en Pologne.* → *Les vacanciers arrivent de Pologne.*

ii. Emplois temporels :

- (5e) *La fréquentation touristique en saison représente 70 %.* → *La fréquentation touristique hors saison / en dehors de la saison représente 30 %.*

iii. Emplois notionnels :

- (5f) *Il est en danger.* → *Il est hors de danger.*
 (5g) *La locomotive est mise en usage.* → *La locomotive est mise hors d'usage.*

Différence de sens :

- (5h) *Le train est en service* (= il roule, on l'utilise). → *Le train est hors service* (= il est en panne).

Voici les résultats obtenus en réponse à la question « Qiv. Quel est, d'après vous, le contraire de la préposition *en* ? » :

i. 56 sondés n'ont pas proposé un contraire précis de la préposition *en* – soit ils n'ont rien noté, soit ils ont ajouté une explication, par ex. « je ne vois pas de contraire », « pour

moi, toutes les prépositions se complètent, elles précisent différemment » ou « on ne peut pas donner un contraire à *en* car ses emplois sont variés ».

ii. 14 sondés ont évoqué des termes qui servent à marquer l'extériorité, tels que *hors* (d'ailleurs, le plus souvent évoqué), *hors de*, *en dehors de* et à l'extérieur (*de*).

iii. Ensuite, 9 sondés ont évoqué la préposition *à* et 6 sondés la préposition *dans*. Ont suivi *de* (2 sondés), *y* (2 sondés) et *sur* (1 sondé).

6. Conclusion

La préposition *en* appartient aux prépositions françaises les plus fréquentes et en même temps les plus abstraites et les plus polyvalentes, qui sont applicables aux trois domaines : ceux de l'espace, du temps et de l'abstraction. Tout au long de l'article, nous avons présenté les opinions de locuteurs natifs portant par ex. sur certains de ses emplois, ou sur les prépositions qui peuvent se substituer à *en* dans ces emplois. Les opinions de nos sondés n'étaient pas toujours unanimes. Les cas les plus frappants sont ceux des phrases (2t : *Paul fait ce travail dans deux heures.*) et (2zz : *Nous déménagerons dans l'automne.*), car celles-ci ont été jugées acceptables par à peu près la moitié des sondés et inacceptables par l'autre moitié.

Résumé. Několik poznámek k francouzské předložce EN. Článek se věnuje francouzské předložce *en*. Zabývá se rozličnou problematikou, která s touto tematikou úzce souvisí, např. její etymologií, obecnou charakteristikou, významy, užitím či jejími antonymy. Příklady, které obsahuje, jsou na mnoha místech doplněny o názory rodilých mluvčích, jež byly získány prostřednictvím dotazníkového šetření.

Bibliographie

- CADIOT, Pierre (1997). *Les Prépositions abstraites en français*. Paris : Armand Colin/Masson.
- CHEVALIER, Jean-Claude, et al. (1964). *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse.
- DE BOER, C. (1926). *Essai sur la syntaxe moderne de la préposition en français et en italien*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion.
- DUBOIS, Jean (sdr.) (1994). *Dictionnaire de la langue française*. Paris : Larousse.
- GREVISSE, Maurice ; GOOSSE, André (2008). *Le Bon usage*. 14^e éd., Bruxelles : De Boeck & Larcier s. a.
- LEEMAN, Danielle (2008). Prépositions du français : état des lieux. In : *Langue française n° 157 : Enigmatiques prépositions*. Éd. Danielle LEEMAN. Paris : Larousse, pp. 5–19.
- MARTINET, André (sdr.) (1979). *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris : Didier.
- MELIS, Ludo (2003). *La préposition en français*. Paris : Ophrys.

- MÉNAGE, Gilles (1672). *Observations de Monsieur Ménage sur la langue française*. Paris : Chez Claude Barbin.
- REY, Alain (sdr.) (1992). *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- REY-DEBOVE, Josette (sdr.) (1999). *Dictionnaire du français*. Paris : Le Robert & Cle International.
- ŠABRŠULA, Jan (1989). *Les espèces de relation – Nové kapitoly z rozboru moderní francouzštiny IV*. Praha: Univerzita Karlova v Praze et SPN.
- VAGUER, Céline (2008). Classement syntaxique des prépositions simples du français. In : *Langue française n°157 : Énigmatiques prépositions*. Éd. Danielle LEEMAN. Paris : Larousse, pp. 20–36.
- VANDELOISE, Claude (1986). *L'espace en français*. Sémantique des prépositions spatiales. Paris : Éditions du Seuil.
- Druide : Quelle préposition porter cette saison ?* [Online]. [cit. 25.04.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.druide.com/enquetes/quelle-pr%25C3%25A9position-porter-cette-saison>>.

Sources/Corpus

- BUCHON, Jean Alexandre (1824). *Collection des chroniques nationales françaises, ... Tome VIII*. Paris : Verdière – Carez.
- Avignon : Tourisme* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.avignon-tourisme.com/>>.
- Ce que vous pouvez apporter en avion* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://voyage.gc.ca/voyager/avion/faites-vos-bagages>>.
- Correspondance de Napoléon I^{er}* (1861). Paris : Henri Plon ; J. Dumaine.
- Devises : l'euro sous les 1,38 dollar en ce 31 décembre* [Online]. [Cit. 07.01.2014] Disponible sur Internet : <<http://fr.finance.yahoo.com/actualites/devises-leuro-1-38-dollar-115700159.html>>.
- DU BOSC, Jacques (1665). *L'Honneste femme divisée en trois parties*. Lyon : Chez Jean Balam.
- Église Orthodoxe d'Avignon* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://stcome.avignon.free.fr/French/index.php?page=Plan>>.
- Fleurs en ce doux janvier* [Online]. [Cit. 07.01.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.aujardin.org/fleurs-doux-janvier-t168154.html>>.
- GODEFROY, Frédéric (1862). *Lexique comparé de la langue de Corneille et de la langue du XVII^e siècle en général*. Tome I. Paris : Librairie académique.
- Hôtel de la Muette* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.hotel-muette.com/>>.
- Le cinématographe* [Online]. [Cit. 17.01.2014] Disponible sur Internet : <http://www.lecinematographe.com/EN-CE-MOMENT-DANS-VOS-SALLES_r58.html>.

- Le Figaro.fr* : *Disneyland Paris a perdu un million de visiteurs en un an* [Online]. [Cit. 30.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.lefigaro.fr/societes/2013/11/07/20005-20131107ARTFIG00625-disneyland-paris-a-perdu-un-million-de-visiteurs-en-un-an.php>>.
- Le Figaro.fr* : *Tourisme : la France reste en tête des destinations*. Par Jean-Bernard Litzler [Online]. [Cit. 24.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/01/29/20002-20140129ARTFIG00471-tourisme-la-france-reste-en-tete-des-destinations.php>>.
- Le Figaro.fr* : *Netflix débarquerait en France à l'automne 2014*. Par Enguérand Renault [Online]. [Cit. 24.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2013/12/04/01007-20131204ARTFIG00397-netflix-prepare-le-terrain-pour-son-arrivee-en-france.php>>.
- Le Figaro.fr* : *Risque de pénurie de gaz en France cet hiver*. Par Frédéric De Monicault [Online]. [Cit. 24.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/11/08/20002-20131108ARTFIG00237-energie-la-france-prepare-le-passage-de-l-hiver.php>>.
- Les Echos.fr* : *Le chômage ne devrait se stabiliser qu'à l'été 2014, selon l'Insee*. Par Guillaume De Calignon [Online]. [Cit. 24.06.2014] Disponible sur Internet : <http://mobile.lesechos.fr/redirect_article.php?id=0203201598199>.
- Les grands classiques* [Online]. [Cit. 24.06.2014] Disponible sur Internet : <http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/albert_samain/en_printemps.html>.
- MuMa* – *Le Musée d'art moderne André Malraux* [Online]. [Cit. 20.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.muma-lehavre.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/raoul-dufy/jeanne-dans-les-fleurs/raoul-dufy>>.
- Nouveaux Arrivants ARLES* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.mairie.com/arles-13.html>>.
- Plantes-et-jardins.com* : *Fiches conseils : Taille des rosiers à l'automne* [Online]. [Cit. 25.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://mag.plantes-et-jardins.com/conseils-de-jardinage/fiches-conseils/taille-des-rosiers-a-l-automne>>.
- Slate.fr*, *les blogs* [Online]. [Cit. 17.01.2014] Disponible sur Internet : <<http://blog.slate.fr/projection-publique/asides/noubliez-pas-films-a-voir-en-salles-en-ce-moment/>>.
- Très-humbles et très-respectueuses remontrances de la Cour des comptes, aides et finances de Provence. Au roi, sur les dernières entreprises du Parlement de Provence. 1763* [Online]. [Cit. 17.07.2014] Disponible sur Internet : <http://books.google.cz/books?id=tPpAAAAAcAAJ&pg=RA1-PT50&dq=%22en+la+cour%22&hl=cs&a=X&ei=3ubHU6i8OY7b7AaT04CgDg&redir_esc=y#v=onepage&q=%22en%20la%20cour%22&f=false>.
- Unpassager endormi oublié dans un avion* [Online]. [Cit. 01.07.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.europe1.fr/International/Un-passager-endormi-oublie-dans-un-avion-1736731/>>.
- Vie publique* : *La citoyenneté* [Online]. [Cit. 25.06.2014] Disponible sur Internet : <<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/citoyennete/definition/definir/quels-roles-citoyen-peut-il-jouer-societe.html>>.

Annexe

Résultats globaux de l'enquête

i. Tableau sommaire avec les résultats de l'enquête : Prépositions complétées par les sondés

N°	Sens	Phrase	EQ1	EQ2	EQ3	EQX
2a	spatial	Il travaille ... usine.	à l' (58) à l'/dans une (1) à l'/en (1)	en (14)	dans une (11)	à (5) dans l' (1) dans (1)
2b	spatial	Nous sommes allés ... mer.	à la (81)	en (9)	à (2)	–
2c	spatial	Bienvenue ... Avignon !	à (83)	en (9)	–	–
2d	spatial	Les vacanciers arrivent ... Pologne.	en (84) en/de (1)	de (7)	–	–
2e	temporel	Les températures furent très agréables ... ce début de printemps.	en (91)	dès (1)	–	–
2f	temporel	Fleurs ... ce doux janvier.	de (49) de/en (1)	en (20)	–	par (1) pour (1)
2g	temporel	Devises : l'euro sous les 1,38 dollar ... ce 31 décembre.	en (68)	0 (7)	de (6)	à (4) dès (3) depuis (2) pour (2)
2h	temporel	Le monde a changé ... 24 ans.	en (86) en/depuis (1) en/durant (1)	depuis (3)	de (1)	–
2i	abstrait	Elle s'est acheté une boule ... cristal.	de (76) de/en (2)	en (14)	–	–
2j	abstrait	Je ne crois plus ... notre succès.	en (64) en/à (1)	à (27)	–	–

ii. Tableau sommaire avec les résultats de l'enquête : Acceptabilité des prépositions *en*, *à* et *dans*

N°	Sens	Phrase	Oui	Non	?/0
2k	spatial	<i>Le Musée Réattu se trouve à Arles.</i>	91	1	–
2l	spatial	<i>Le Musée Réattu se trouve en Arles.</i>	10	82	–
2m	temporel présent	<i>Le train part en cinq minutes.</i>	26	65	1
2n	temporel présent	<i>Le train part dans cinq minutes.</i>	92	0	–

2o	temporel futur	<i>Le train <u>partira</u> en cinq minutes.</i>	33	59	–
2p	temporel futur	<i>Le train <u>partira</u> dans cinq minutes.</i>	92	0	–
2q	temporel passé	<i>Le train <u>est parti</u> en cinq minutes.</i>	75	17	–
2r	temporel passé	<i>Le train <u>est parti</u> dans cinq minutes.</i>	20	72	–
2s	temporel présent	<i>Paul <u>fait</u> ce travail en deux heures.</i>	84	8	–
2t	temporel présent	<i>Paul <u>fait</u> ce travail dans deux heures.</i>	49	42	1
2u	temporel futur	<i>Paul <u>fera</u> ce travail en deux heures.</i>	89	3	–
2v	temporel futur	<i>Paul <u>fera</u> ce travail dans deux heures.</i>	90	2	–
2w	temporel passé	<i>Paul <u>a fait</u> ce travail en deux heures.</i>	92	0	–
2x	temporel passé	<i>Paul <u>a fait</u> ce travail dans deux heures.</i>	4	88	–
2y	temporel saison	<i>Nous <u>déménagerons</u> en automne.</i>	88	4	–
2z	temporel saison	<i>Nous <u>déménagerons</u> à l'automne.</i>	87	4	1
2zz	temporel saison	<i>Nous <u>déménagerons</u> dans l'automne.</i>	45	47	–

Iva Dedková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita v Ostravě
Reální 5
CZ–701 03 OSTRAVA 2
République tchèque